



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Seul le texte prononcé fait foi
Check against delivery

72^e session de l'Assemblée générale

Sixième Commission

Point 81 à l'ordre du jour

~~Rapport de la Commission du droit international sur les~~

travaux de sa 69^e session

Chapitre VII - Immunité de juridiction pénale étrangère des représentants de l'État

New York, le 25 octobre 2017

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

~~Je suis très heureux de vous adresser le dernier rapport de la Commission du droit international~~

Deuxièmement, nous constatons que la CDI ne fait aucune distinction entre les diverses raisons pour lesquelles un tribunal national est arrivé à la conclusion qu'un représentant de l'État ne jouit pas de l'immunité de fonction devant une juridiction pénale étrangère lorsqu'une procédure a été ouverte en

relation avec des crimes internationaux. Dans certains cas, des tribunaux ont considéré que l'immunité ne s'appliquait pas en raison de la gravité des actes en question; dans d'autres, ils ont jugé que lesdits actes ne pouvaient pas être considérés comme ayant été accomplis dans l'exercice de fonctions officielles. Cette distinction est importante à nos yeux. Il ne serait approprié de parler d'exception à la règle générale de l'immunité que dans le premier cas. Dans le deuxième cas, ces actes n'entreraient pas dans le champ d'application de l'immunité *ratione materiae* telle que définie dans le projet d'article 6. Alors que la question se pose de savoir si les exceptions proposées à

l'immunité *ratione materiae* reflètent le droit international coutumier, il est généralement admis que la portée de l'immunité *ratione materiae* se limite aux actes accomplis dans l'exercice de fonctions officielles.

représentants d'un autre État pour des crimes internationaux sans statuer expressément sur l'immunité. À notre avis, avant d'évaluer la pertinence de ces affaires en vue de l'établissement d'exceptions, il est nécessaire de clarifier si l'immunité des représentants de l'État existe

Mr Chairman,

Our delegation has read with great interest the ILC's most recent report on the immunity of State officials from foreign criminal jurisdiction. We take note of the provisional adoption of draft article 7 and would like to thank the Commission for its important work.

Before commenting on draft article 7 specifically, we would like to stress that certain methodological

questions should in our view be further clarified.

First, the procedural nature of immunity obliges courts to address immunity as a preliminary matter. In relation to State immunity, the ICJ stated in the 2012 *Germany v Italy* case that 'the proposition that the availability of immunity will be to some extent dependent upon the gravity of the unlawful act presents a logical problem'. According to the ICJ, a national court would either be required to first

Draft article 7 as provisionally adopted by the ILC holds that immunity *ratione materiae* from the exercise of foreign criminal jurisdiction shall not apply in respect of the crime of genocide, crimes

against humanity, war crimes, the crime of apartheid, torture, and enforced disappearance. We believe that it is of paramount importance that an article on the exceptions to functional immunity of State officials from foreign criminal jurisdiction is either solidly based in extensive and virtually uniform

State practice and *opinio juris* or clearly labelled as a progressive development of the law.

After a careful review of the different sources cited in support of draft article 7, Switzerland is of the view that this high threshold has not been reached. We encourage the Commission to provide stronger evidence in support of draft article 7 or to indicate unambiguously that it falls within the area of progressive development.

We look forward to the Commission's further work on the subject.

Thank you, Mr Chairman.